

Une mère asthmatique est plus à risque de malformation pour son enfant ¹

Par Nathalie Boëls

Lucie Blais, professeure à la Faculté de pharmacie de l'Université de Montréal révèle que le risque de malformations congénitales chez le fœtus augmente de façon significative lorsque la mère est asthmatique.²

L'étude a été effectuée auprès de plus de 41 600 Québécoises âgées de 13 à 50 ans ayant mené une grossesse à terme entre 1990 et 2002 et dont 13 280 souffraient d'asthme. Ces dernières avaient eu un diagnostic d'asthme et au moins une prescription de médicament dans les deux années précédant la grossesse ou pendant la grossesse. Le plus souvent, les femmes qui avaient de l'asthme étaient âgées de moins de 18 ans, étaient dépendantes de l'aide sociale, avaient une scolarité en dessous de la 11e année et vivaient en ville. L'hypertension, le diabète et l'épilepsie étaient deux fois plus présents chez les femmes qui avaient de l'asthme et encore plus chez les mères asthmatiques qui prenaient des médicaments tératogènes (c'est-à-dire des médicaments qui augmentent les risques de malformations fœtales) durant le premier trimestre de grossesse.

De manière générale, 9,5 % des mères asthmatiques ont donné naissance à des enfants atteints d'une malformation contre 7,5 % des mères non asthmatiques. Les malformations sévères concernent 5,9 % des mères asthmatiques et 4,4 % des mères non asthmatiques. Par malformation sévère, on comprend soit celles menaçant la vie, soit celles entraînant des défauts esthétiques importants et nécessitant au moins une hospitalisation reliée à cette malformation dans la première année de vie : malformation du système nerveux, certaines

anomalies cardiaques et pulmonaires, les défauts des oreilles, yeux, visage et cou, d'autres malformations musculo-squelettiques et chromosomiques, etc. Mais les chercheurs n'ont pas noté d'augmentation significative du risque de spina-bifida chez le fœtus.

« Pour l'ensemble des 18 malformations visées par l'étude, l'asthme accroît le risque de 30 % et l'augmentation du risque est de 34 % pour les malformations qui sont majeures, bien que leur fréquence demeure faible », indique la chercheuse.

De plus, 10 des 18 malformations congénitales spécifiques ou groupes de malformation sont beaucoup plus fréquentes (à un moindre degré, cependant, que les autres malformations) chez les mères asthmatiques : malformation du système nerveux (excepté le spina-bifida), du système respiratoire et digestif. Pour le système digestif, le risque de base de 0,71 % monte à 1,05 % dans le cas des mères asthmatiques, ce qui représente une hausse de 48 %. Le système respiratoire est encore plus touché : le risque, qui se situe à 0,25 % dans l'ensemble de la population, est de 0,44 % chez les mères qui souffrent d'asthme, un accroissement de 75 %. Mais c'est dans le cas du système nerveux (excepté pour le spina-bifida) que l'aggravation est la plus importante : l'asthme fait passer le danger de malformation de 0,38 % à 0,68 %, soit 80 % d'augmentation. Les augmentations de spina-bifida sont vraiment trop faibles pour pouvoir les considérer comme significatives.

suite page 12

¹ Ce texte reprend des extraits d'un article paru dans le journal Forum de l'Université de Montréal d'avril 2010 « L'asthme de la mère augmente les risques de malformations congénitales », par Daniel Baril

² Blais L. et al., Effect of Maternal Asthma on the Risk of Specific Congenital Malformations: A Population-Based Cohort Study. 2010. Birth Defects Res (Part A) 88:216-222

Pourquoi l'asthme est-il lié à autant de malformations d'organes et de systèmes?

L'asthme se caractérise par une difficulté à respirer, de la toux et une respiration sifflante qui pourraient interrompre ou diminuer l'apport en oxygène au fœtus. La circulation sanguine de l'utérus est également affectée car le manque d'oxygène dans le corps de la mère a pour conséquence de rediriger le sang vers ses organes vitaux (cerveau et cœur), privant l'utérus d'une partie de son apport sanguin. Or, il est bien connu que, le manque d'oxygène éprouvé par le fœtus pourrait avoir de graves conséquences sur son développement. Étant donné que ces malformations concernent plusieurs parties du corps qui ont toutes besoin d'oxygène pour se développer, la chercheuse suppose que ces malformations sont liées à la maladie elle-même et non aux médicaments consommés pour la contrôler.

«Pour le fœtus, l'asthme non maîtrisé constitue un risque plus menaçant que celui du médicament», ajoute Lucie Blais. Elle rappelle à ce sujet une autre étude qu'elle publiait l'automne dernier et qui démontrait que les femmes enceintes qui ne traitent pas leur asthme augmentent le risque d'avoir un enfant atteint d'une malformation congénitale. Mais d'autres recherches seront nécessaires pour conclure définitivement sur les effets des médicaments.

Parmi les limites de cette étude, les chercheurs avouent eux-mêmes que certains faits, inconnus ici dans la population étudiée mais qui sont reconnus comme augmentant les risques de malformations

congénitales (ex. tabagisme, consommation d'alcool et indice de masse corporelle) pourraient modifier un peu les résultats de cette analyse. Enfin, la grande majorité des femmes étudiées par les chercheurs avaient un statut socio-économique faible. Il n'est donc pas certains que ces conclusions seraient les mêmes dans la population générale ou chez des femmes avec un statut socio-économique plus élevé.

De plus, cette étude ne permet pas de conclure que les mères asthmatiques ont plus de risques d'avoir un enfant qui ont le spina-bifida. La chercheuse pense toutefois qu'il y a probablement un risque accru de spina-bifida, mais il faudrait une étude plus grande pour le démontrer. Serait-ce parce que les femmes suivies dans l'étude consommaient de l'acide folique que les risques de spina-bifida sont moins grands que pour les autres malformations ? Malheureusement, nous ne pouvons pas répondre à cette question car les chercheurs ne connaissent pas la consommation d'acide folique des femmes suivies dans leur étude.

Malgré les limites de cette étude, les chercheurs restent catégoriques. Ils ont montré de façon claire que l'asthme de la mère augmente le risque de malformations chez le fœtus (excepté le spina-bifida). Il est donc important de très bien contrôler les symptômes de l'asthme en tout temps durant la grossesse. D'autant plus que les femmes enceintes asthmatiques courent un risque plus grand d'accoucher avant terme, de donner naissance à un bébé de petit poids ou de souffrir d'hypertension, si elles arrêtent leur traitement contre leur maladie.